

POLLAVA

**Le patrimoine de la pierre ollaire du
Val d'Anniviers**

Un projet pilote d'inventaire et de sensibilisation de la population



**RAPPORT FINAL DU
PROJET SEED-FUNDING CIRM 2025**

Unil.

Par Cédric Cramatte et Hans-Rudolf Pfeifer

Remerciements

Nous tenons tous d'abord à remercier le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM) pour le financement accordé, qui a permis de lancer un projet appelé à se poursuivre au cours des prochaines années. Nous remercions également Elisa Bagnoud, Michael Moret, Othmar Müntener et Oliver Rendu, nos collègues de l'Université de Lausanne et de la HES-SO de Sierre. Ce travail n'aurait pas non plus été réalisé sans le soutien des acteurs d'Anniviers Tourisme et de la Commission patrimoine de la vallée, en particulier Aloys Bezingue, Adriana Claude et Simone Salamin.

Nos remerciements s'adressent également au Comité de l'Association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers (ARAVA), qui a constitué un appui essentiel, tant pour la recherche d'objets en pierre ollaire, que pour la diffusion de nos résultats.

Nous exprimons en outre notre gratitude à la Fondation Dr Ignace Mariétan pour l'hébergement mis à disposition lors des travaux de terrain et tout particulièrement à Philippe Curdy, président du conseil de Fondation et archéologue émérite, pour son engagement actif dans les recherches de terrain, notamment son intérêt pour la néphrite. Nous remercions également la Commune, ainsi que Stéphanie Guex, municipale en charge de la culture, pour le soutien financier apporté dans le cadre du projet pierre ollaire. Enfin, nous adressons un grand merci aussi à Michel Savioz, ancien président de l'Association Culturelle de la Tour d'Anniviers (ACTA) et membre très actif le site internet notrehistoire.ch, qui a signalé de nombreux objets et fourneaux en pierre ollaire.

Mise en page et couverture : Cédric Cramatte.

Résumé

En 2025, le projet sur la pierre ollaire a largement atteint ses objectifs grâce à une forte participation locale, permettant de recenser environ 120 objets (fourneaux, marmites et lampes), complétés par des collections muséales, et d'intégrer l'ensemble des données dans la base Catima. Les recherches de terrain et géologiques ont progressé, sans nouvelles carrières identifiées à ce stade, mais avec des résultats prometteurs autour de Moiry et de Tiébagette, où une prospection géophysique a été réalisée en vue de futures fouilles. Des actions de valorisation ont également été menées (conférences, préparation d'expositions et publications). Enfin, l'étude historique confirme la rareté des sources écrites, ce qui renforce la nécessité de combiner archives et archéologie pour comprendre l'usage de la pierre ollaire dans le Val d'Anniviers.

Synthèse

Grâce à une étroite collaboration avec les partenaires locaux, la quasi-totalité des buts fixés pour 2025 a pu être atteinte. La campagne de signalement des objets en pierre ollaire auprès de la population a connu un grand succès : plus de 50 personnes ont répondu à l'appel, permettant de recenser près de 70 objets en pierre ollaire, dont près de 60 fourneaux (**fig. 1**) et une dizaine de marmites ou lampes (**fig. 3 -5**). L'enregistrement des fourneaux constitue à cet égard un enjeu majeur, ce patrimoine étant aujourd'hui menacé : nombre d'entre eux sont démontés sans être remontés, ou, dans le meilleur des cas, dispersés sur le marché (**fig. 1**).

Parallèlement, les recherches menées dans plusieurs institutions muséales, notamment au Musée d'histoire du Valais, au Musée d'ethnographie de Genève et au Museum der Kulturen Basel, ont permis d'identifier 50 objets supplémentaires, principalement des lampes à huile. Dans plusieurs cas, ces institutions ont fourni non seulement une documentation photographique, mais également des fiches descriptives détaillées incluant les dimensions et d'autres caractéristiques techniques. L'ensemble des données collectées est en cours d'intégration dans la base de données Catima de l'Université de Lausanne. Parallèlement, une analyse approfondie est menée sur les types de roche utilisés, ainsi que sur les formes et les éléments décoratifs des objets (tels que les armoiries ou les dates de fabrication).

Le travail de bachelor en géologie, initié dans le cadre du projet et visant à inventorier les principales carrières de pierre ollaire mentionnées dans les archives, n'a, à ce stade, pas permis d'identifier de nouvelles carrières dans la région du Val de Moiry. En revanche, la région de Zinal reste à étudier de manière plus approfondie. Les travaux de terrain menés dans le secteur de Moiry ont toutefois permis d'identifier des vestiges significatifs liés à l'ancienne exploitation de la carrière connue d'Aiguilles-sous-la-Lé (**fig. 2**).

Fig. 1. Mottec. Fourneau en pierre ollaire daté de 1552, peu avant son démontage. Il est le plus ancien connu à ce jour dans le Val d'Anniviers. Photo, Marion Epiney.



En ce qui concerne la poursuite des investigations sur le site de Tiébagette par l'ARAVA, plusieurs contraintes, notamment financières ont limité leurs interventions en 2025. Dans ce contexte, seule une étude géophysique par géoradar a pu être réalisée. Bien que préliminaire, cette prospection constitue une base essentielle pour la planification des futures campagnes de fouilles, plus étendues, dont le financement est d'ores et déjà prévu pour 2026 grâce à des sources externes.

Fig. 2. Ph. Curdy et H.-R. Pfeifer dans la carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé (Moiry). Photo, C. Cramatte.



Deux conférences ont permis d'informer le grand public sur l'avancement du projet : la première s'est tenue à Sion en avril, la seconde à Vissoie en juillet. Pour 2026, plusieurs actions de valorisation sont prévues. Celles-ci comprennent l'organisation d'une exposition itinérante dans quatre villages, la tenue d'une conférence-excursion à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, ainsi que la publication des résultats dans le cadre des brochures de l'Association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers (ARAVA).



Fig. 3. Anniviers. Lampe en pierre ollaire avec inscriptions. Objet inédit. Collection J.-M. Surer. Photo, H.-R. Pfeifer.

L'étude d'Oliver Rendu, basée sur des archives valaisannes variées, montre que la pierre ollaire est très peu documentée dans le Val d'Anniviers. Elle apparaît surtout indirectement à travers les termes *stupa* et *hypocaustum*, désignant des pièces chauffées probablement équipées de fourneaux en pierre ollaire. Le mobilier, notamment les marmites, n'est jamais mentionné en raison de sa faible valeur économique, sans doute liée à une production locale. Ces limites documentaires rendent nécessaire le recours à l'archéologie pour compléter l'analyse historique.

En ce qui concerne le développement d'un sentier de découverte dédié à la pierre ollaire, destiné aux touristes, nous espérons trouver, à l'été 2026, une étudiante ou un étudiant de la HES-SO Valais-Wallis.

1. Principaux objectifs du projet

- Création d'un inventaire systématique des objets en pierre ollaire (fourneaux, chauffe-lits, lampes, marmites, etc; **fig. 3-5**).
- Développement et maintenance d'une base de données publique (CATIMA, Université de Lausanne).
- Exploration géologique et archéo-industrielle d'anciennes carrières.
- Compilation et analyse des données historiques relatives aux activités liées à la pierre ollaire dans le Val d'Anniviers.
- Documentation des savoir-faire des fabricants de poêles anciens et contemporains (**fig. 8**).
- Soutien aux fouilles archéologiques sur le site de Tiébagette (Fang), dirigées par l'ARAVA.
- Organisation de campagnes d'information à destination du grand public et diffusion des résultats.
- Conception d'un sentier touristique thématique centré sur la pierre ollaire.

Mise en place d'un projet pilote pour le développement d'une base de données interactive accompagnant un ouvrage de synthèse sur la pierre ollaire prévu pour 2027.



Fig. 4. Anniviers. Faces supérieure et inférieure d'une lampe en pierre ollaire. Motifs inhabituels pouvant s'apparenter à une armoirie (?) sur la face inférieure. Dimensions : 25 x 23 x 10 cm. Poids : 7,8 kg. Collection M. Savioz, Vissoie. Photo, C. Cramatte.

2. Déroulement du projet

Janvier : S. Salamin, rattachée à Anniviers Tourisme, a montré à H.-R. Pfeifer une dizaine de fourneaux situés dans divers lieux de Saint-Luc, notamment dans plusieurs établissements hôteliers et dans la maison bourgeoise du village. Ils sont photographiés et documentés par H.-R. Pfeifer.

Mars : Création d'une base de données C. Cramatte qui permet le début de l'enregistrement des fourneaux et des objets en pierre ollaire.

Mars-septembre : Sur le groupe Facebook de l'ARAVA, créé par C. Cramatte, le projet a été présenté et un appel à contribution a été lancé auprès du public afin de signaler tout objet en pierre ollaire, en particulier les fourneaux. Cette démarche participative a rencontré un succès notable, tant auprès de la population du Val d'Anniviers que des résidents secondaires et touristes étrangers possédant un chalet dans la région. Des contacts pris avec le Museum der Kulturen de Bâle, le Musée d'ethnographie de Genève et le Musée d'histoire du Valais de Sion ont permis d'inventorier une quarantaine de lampes à huiles en pierre ollaire issues du Val d'Anniviers, de même que d'autres objets inédits.



Fig. 5. Anniviers. Marmite en pierre ollaire. Collection J.-M. Surer. Photo, H.-R. Pfeifer.



Fig. 6. Affiche de la journée Géo-archéo-logique qui s'est tenue à Sion.



Fig. 7. Aiguilles-sous-la-Lé (Moiry). C. Cramatte et Ph. Curdy à proximité d'une plateforme nouvellement mise au jour, qui aurait vraisemblablement servi de soubassement à un chalet destiné aux exploitants de la carrière. Photo, H.-R. Pfeifer.



Fig. 8. B. Felley appuyé contre fourneau en pierre ollaire. Photo, Arthena.

4 avril : Présentation du projet dans le cadre de la journée Géo-archéo-logique, comprendre et lier géologie et l'archéologie, qui s'est tenue à la Médiathèque du Valais, à Sion (**fig. 6**).

Juin : Création d'un formulaire d'enregistrement en ligne des objets et fourneaux en pierre ollaire sur le site internet de l'ARAVA, réalisé par C. Cramatte et M. Baillif, archéologue de l'OCA.

1-6 juillet : Avec l'appui de A. Claude, rattachée à Anniviers Tourisme, H.-R. Pfeifer a pu photographier et documenter une quinzaine de fourneaux dans divers lieux du Val d'Anniviers, notamment dans plusieurs maisons bourgeoises.

3 juillet : Visite à l'ancienne carrière de pierre ollaire d'Aiguilles-sous-La-Lé (H.-R. Pfeifer, C. Cramatte, Ph. Curdy, archéologue valaisan à la retraite; **fig. 2** et **fig. 7**). Rencontre avec Michel Savioz, auteur de plusieurs contributions consacrées à l'histoire et au patrimoine régional, publiées notamment sur la plateforme numérique notrehistoire.ch. A cette occasion, il nous a présenté plusieurs lampes en pierre ollaire de sa collection.

14 juillet : Finalisation d'une fiche d'observation pour l'inventaire des fourneaux en pierre ollaire (**annexe 1**).

15 juillet : Prise de contact avec B. Felley, artisan spécialisé dans le travail de la pierre ollaire et particulièrement actif dans le Val d'Anniviers (**fig. 8**). Il est l'un des cinq derniers professionnels à proposer la restauration et la rénovation de fourneaux en pierre ollaire en Valais. Son agenda est particulièrement chargé avec des délais d'intervention qui dépassent l'année. Submergé de travail, il nous invite à consulter son site internet (<https://www.artisan-du-feu.ch>) qui rassemble une documentation importante composée d'articles de presse, ainsi que des vidéos permettant de mieux comprendre son travail, ses techniques de restaurations et sa production de fourneaux.

18 juillet : Conférence de C. Cramatte et H.-R. Pfeifer à Vissoie, dans le cadre du week-end du patrimoine d'Anniviers, organisé par Anniviers Tourisme. Elle a réuni une trentaine de participants, témoignant d'un intérêt marqué pour les thématiques abordées.

20 juillet : Première journée de terrain dans la région de Moiry réalisée par E. Bagnoud, dans le cadre de son Bachelor engéologie à l'Université de Lausanne, accompagné par H.-R. Pfeifer.

24-26 août : Deuxième phase de terrain réalisée par E. Bagnoud dans la région de Moiry, visant l'identification d'éventuelles anciennes carrières. Les prospections sont restées infructueuses. Durant une journée, elle a été accompagnée par H.-R. Pfeifer et Ph. Curdy.

Début septembre : Rédaction d'un premier rapport intermédiaire synthétisant les observations et résultats des premières phases de terrain.

Novembre : Consultation des archives du canton par O. Rendu. Transmission du rapport intermédiaire au comité de l'ARAVA en vue de leur assemblée générale du 8 novembre

En résumé, grâce à une étroite collaboration avec les partenaires locaux, la quasi-totalité des objectifs fixés pour 2025 a été atteinte.

3. Principaux résultats

3.1. Inventaire des objets en pierre ollaire

Près de 90 personnes ont répondu à l'enquête et signalé la présence d'environ 120 objets en pierre ollaire dans le Val d'Anniviers, dont environ 100 fourneaux et une dizaine de marmites ou lampes. L'important travail de suivi auprès de la population, ainsi que la collecte et l'enregistrement des données, ont été réalisés par C. Cramatte. À ces éléments, s'ajoutent une quarantaine de lampes conservées dans des collections muséales (voir chap. 2).

En ce qui concerne les fourneaux, comme dans d'autres régions du Valais, deux types ont été identifiés : les structures cubiques (environ 40% des cas) et les structures cylindriques (environ 60% des cas). Une exception cependant, le fourneau polygonal de la bourgeoisie de Saint-Jean (**fig. 9**). Deux grandes catégories de roche ont été utilisées pour leur construction : d'une part, une variété gris blanchâtre correspondant à des talcschistes (env. 70%) et, d'autre part, une variété verte, les chloritoschistes (env. 30%). Une première analyse des formes et des décors a permis de définir plusieurs types caractéristiques du val d'Anniviers, issus de mêmes ateliers de production. L'évolution des formes des fourneaux, en lien avec leur décor et leur datation, reste à étudier et nécessitera un élargissement du corpus en 2026.

En ce qui concerne les récipients, seuls quatre objets nous ont été signalés : trois marmites et un bénitier (**fig. 10**). Leur provenance demeure inconnue. Par ailleurs, aucun vestige - par exemple des noyaux de marmite tournées - n'indique à ce stade, l'existence d'une production locale de récipients dans le val d'Anniviers.

Parmi les lampes, l'une est réalisée en rodingite, une roche moyennement dure, composée de diopside et grenat, associée aux serpentinites et relativement fréquente dans le val d'Anniviers. Une autre, de très grandes dimensions est façonnée en chloritoschiste et présente sur le dessous ce qui semble être des armoiries (**fig. 4**).

Une autre catégorie d'objets potentiellement réalisée en pierre ollaire, à savoir des éléments architecturaux tels que des chambranles de portes ou fenêtres, des colonnes, ainsi que des bénitiers ou des sculptures intégrés aux églises et chapelles, n'a pas été identifiée à ce jour. Dans le Val d'Anniviers, les matériaux utilisés pour ces usages relèvent principalement de roches de dureté moyenne, telles que des micaschistes à grenat, des schistes verts ou des amphibolites de dureté moyenne à l'exclusion de la pierre ollaire.



Fig. 9. Saint-jean, Maison bourgeoise. Fourneau polygonal en pierre ollaire. Photo, H.-R. Pfeifer.



Fig. 10. Bénitier en pierre ollaire conservé au Musée des outils anciens de Pinsec, portant le monogramme chrétien "IHS" surmonté d'une croix. Photo, H.-R. Pfeifer.



Fig. 11. Moiry, plateforme d'Aiguilles-sous-la-Lé. Plaque en talcschiste avec inscriptions et décors, ayant peut-être appartenu à un fourneau. L. max. : 62 cm. En dessous, détails des inscriptions visibles sur la face supérieure (E J) et sur l'une des faces latérales. Photos, C. Cramatte.

Fig. 12. Moiry, carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé. Zone de débitage de plaques en talcschiste. Au contact prolongé de l'air et de l'humidité, les blocs de pierre ollaire se sont oxydés, prenant une coloration orangée visible en surface. Photo, C. Cramatte.

Fig. 13 (page de droite). Relevé LiDAR mettant clairement en évidence l'ancien chemin d'accès, ainsi que l'emplacement des galeries et des fronts de taille. LIDAR; Swisstopo avec commentaires de Ph. Curdy.

3.2. Création et maintenance d'une base de données en ligne

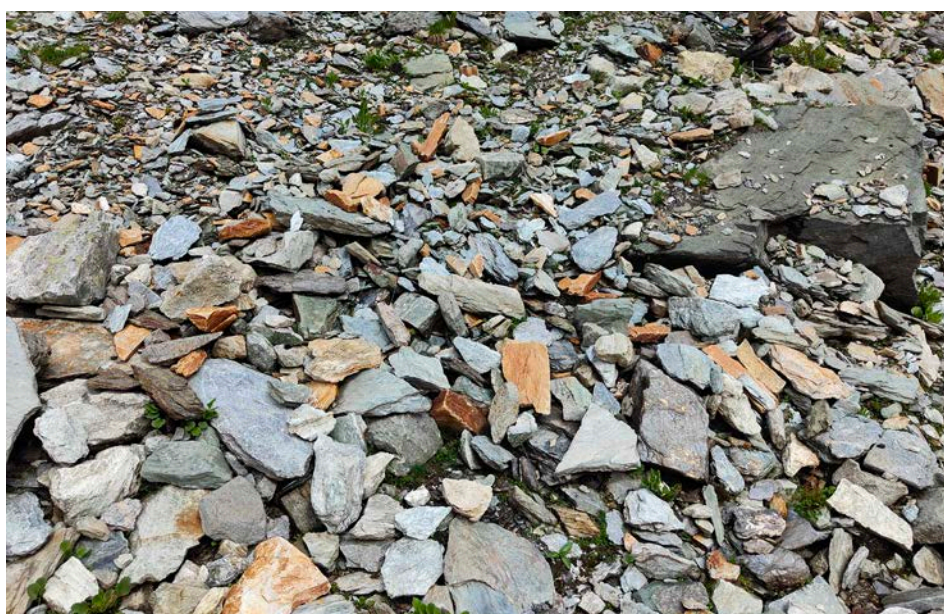
En mars 2025, C. Cramatte a créé la base de données POLLAVA (Pierre OLLAire dans le Val d'Anniviers) à l'aide de CATIMA, un générateur de catalogues en ligne développé par la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Dans un premier temps, l'ensemble des carrières de pierre ollaire du Val d'Anniviers et du Val d'Hérens répertoriées dans la banque de données POLLA (1985 ; Pfeifer & Serneels 1986, Pfeifer 2014) y a été intégré, auxquelles ont été associées des photographies, pour un total de 33 carrières (**annexe 3**). Dans un second temps, une nouvelle catégorie dédiée aux objets en pierre ollaire (fourneaux, récipients, lampes, etc) a été créée (**annexe 2**). À ce jour, une centaine de fourneaux et une septantaine d'autres objets y ont été répertoriés et enregistrés. La mise à disposition publique est prévue courant 2026. Cette base de données comprend également une section bibliographique, incluant parfois des versions PDF des publications, pour un total d'environ 250 entrées.

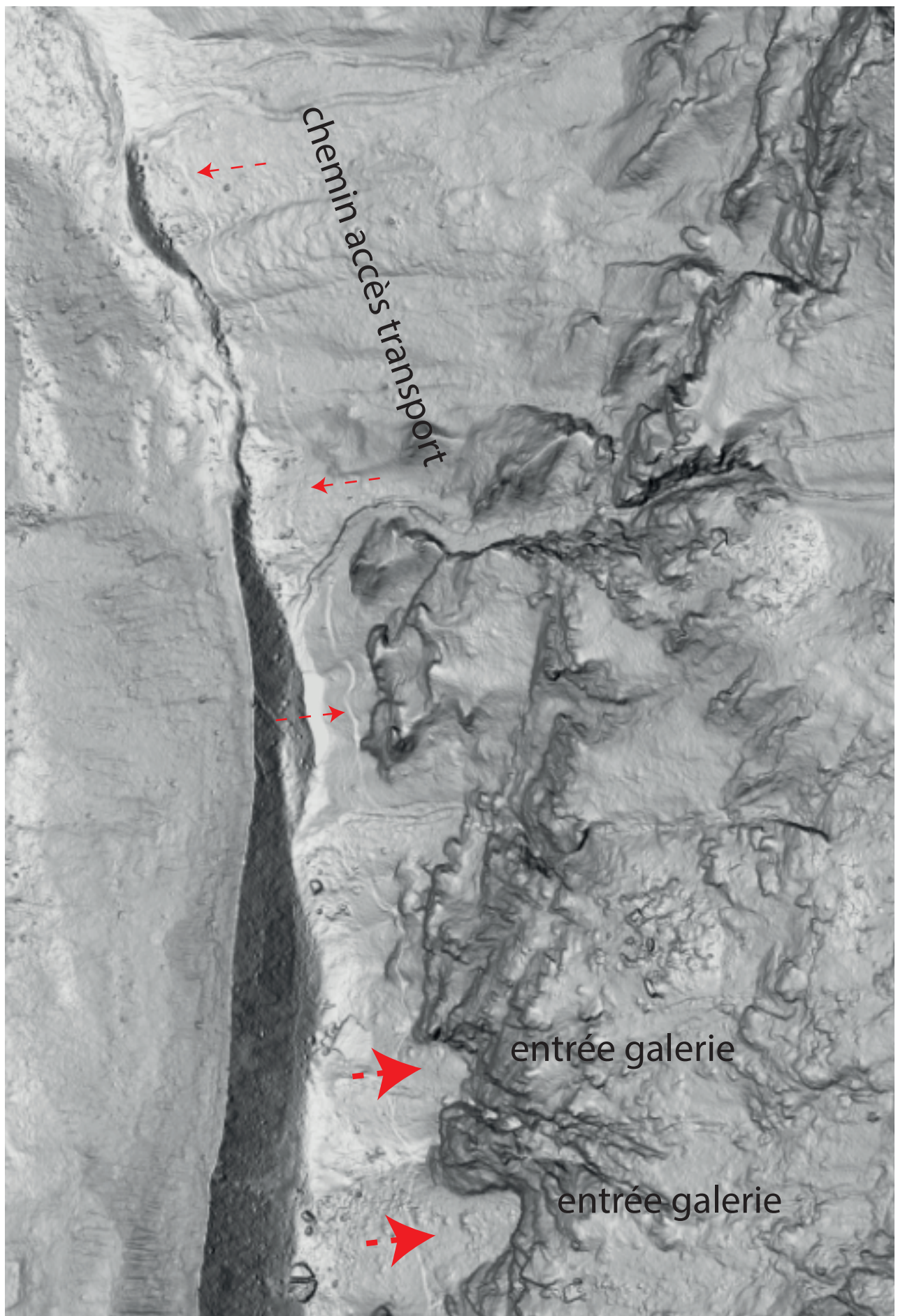
3.3. Exploration géologique et archéo-industrielle d'anciennes carrières

G. Amoudruz mentionne en 1942, en plus de la carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé, dans le val de Moiry, une exploitation au lieu-dit « Baienna de Thorens » (2600- 2700 m, aujourd'hui La Bayenna) , ainsi qu'à « Cosza de Maya » (aujourd'hui Côte de la Maya), « Vichesse » (Le Vichiesso) et « Alpe Composona » (2582 m, aujourd'hui Composana et Crête de Milon), situé dans le val de Zinal.

La visite du 6 juillet à l'ancienne carrière de pierre ollaire d'Aiguilles-sous-La-Lé (C. Cramatte, Ph. Curdy, H.-R. Pfeifer) a conduit à la découverte de nombreux vestiges liés à l'exploitation du début du XX^e siècle (**fig. 11-12**).

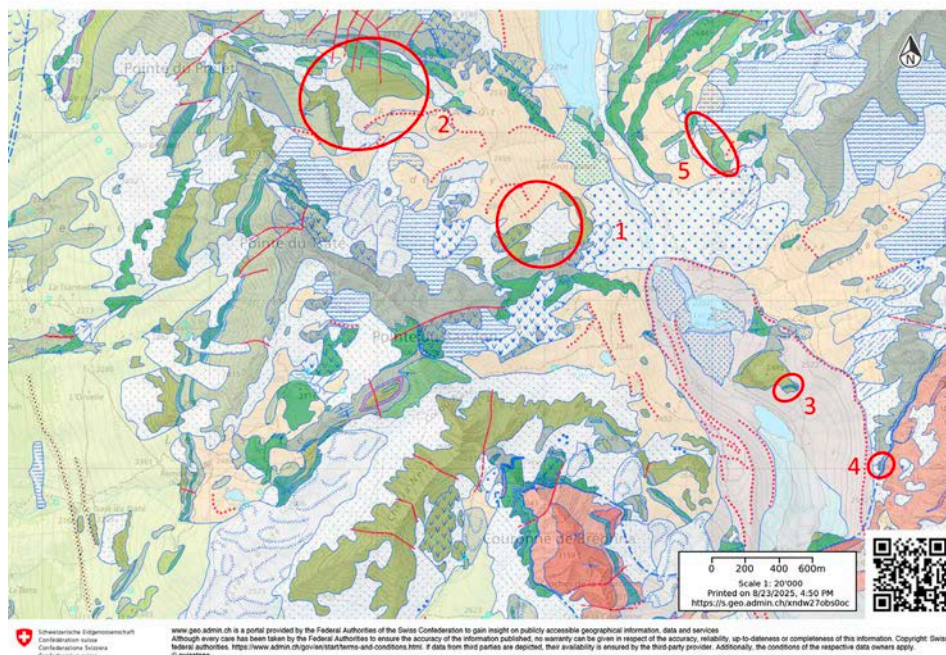
La campagne de terrain menée par E. Bagnoud à proximité de La Bayenna, dans le secteur de Moiry, a permis d'identifier de nombreux affleurements de serpentinite (**fig. 14**). Ceux-ci sont localement associés à des filons de rodingite, eux-même en relation





avec des intrusions de gabbros. En revanche, aucune présence de zone de talcschiste ou chloritoschiste présentant des traces d'exploitation n'a été observée. La région du Val Zinal reste à investiguer de manière approfondie, en particulier le secteur de Crête de Milon, qui constitue une cible prioritaire pour de futures campagnes de terrain. Afin d'optimiser l'efficacité des opérations journalières, il est recommandé de recourir à un transport de l'équipe de prospection par hélicoptère directement sur les sites d'étude.

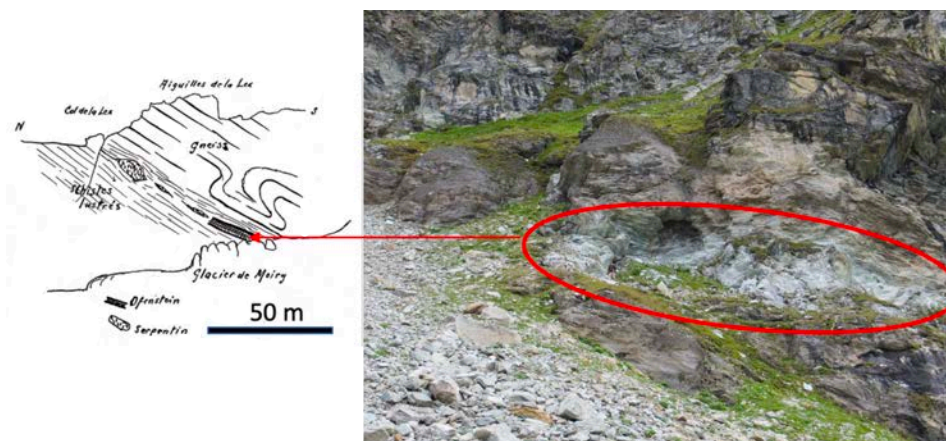
Fig. 14. Secteur de Moiry. Extrait de la carte géologique avec indications des zones explorées par E. Bagnoud.



Cette solution permettrait de réduire significativement les temps d'accès, d'augmenter le temps effectif consacré aux observations de terrain et d'améliorer la couverture spatiale des zones à investiguer.

En revanche, sa visite de la carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé, effectuée en compagnie de H.-R. Pfeifer et Ph. Curdy, a permis de mesurer précisément les dimensions du site (**fig. 13**). Elle a également conduit à la confirmation de l'existence d'au moins trois anciennes galeries souterraines aujourd'hui effondrées (**fig. 16**). Par ailleurs, d'importantes quantités de chloritoschistes, correspondant à une variété verte de pierre ollaire (**fig. 17**), ont été observées, ainsi que la présence de néphrite dans les zones de bordures (**fig. 18**).

Fig. 15. Ancienne carrière de d'Aiguilles-sous-la-Lé. Dessin, M. Reinhard, 1918; photo, H.-R. Pfeifer.



En conclusion, les deux résultats les plus significatifs sont, d'une part, la découverte de nombreux vestiges d'exploitation à proximité de la grande carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé, dans le secteur de Moiry, et, d'autre part, l'identification de quantités considérables de chloritoschiste au sein de cette même carrière. Cette abondance explique vraisemblablement l'utilisation de cette roche, caractérisée par sa teinte verte, dans la construction de fourneaux observés dans l'ensemble du Val d'Anniviers.

3.4. Recherche archéologique sur le hameau médiéval de Fang-Tiébagette

Une partie du comité de l'ARAVA a rencontré l'archéologue cantonal afin de lui présenter en détail un nouveau projet de fouilles sur le site de Fang-Tiébagette. Celle-ci s'est montrée très favorable à une telle initiative et a proposé que l'Office cantonal d'archéologie (OCA) prenne en charge un relevé géoradar du replat du site, afin d'identifier d'éventuelles structures en vue de sondages ciblés dans ce secteur (fig. 19). Les résultats de cette prospection, bien que préliminaires, constituent une base essentielle pour la planification des futures campagnes de fouilles.

Par ailleurs, les recherches de financement menées par O. Rendu et C. Cramatte (membres du Comité de l'ARAVA en tant que responsables scientifiques) ont permis de réunir les moyens nécessaires à la mise en œuvre d'une campagne de fouilles archéologiques, prévue entre le 8 juin et le 19 juin 2026, sur le site de Tiébagette. Elle sera dirigée par l'archéologue médiéviste V. Chaudet, mandatée par l'ARAVA. Ces investigations se concentreront sur un replat où devraient se succéder différentes phases d'occupation du site, offrant ainsi un cadre d'analyse diachronique particulièrement favorable. Une attention spécifique sera également portée à une fosse dépotoir déjà identifiée, qui a livré près d'un millier de restes fauniques ainsi que des fragments de pierre ollaire. Ces fouilles, conduites par V. Chaudet, devraient permettre de mettre au jour de nouveaux fragments de récipients en pierre ollaire, idéalement associés à des contextes stratigraphiques bien datés. De telles découvertes constitueraient un apport déterminant pour affiner la chronologie de l'utilisation de ce matériau dans le Val d'Anniviers et mieux comprendre ses usages domestiques.

3.5. Campagne d'information auprès du grand public et diffusion des résultats

Les deux objectifs de ces manifestations étaient, d'une part, d'inviter le public à signaler des objets à inventorier et, d'autre part, de le sensibiliser à la préservation *in situ* des fourneaux. Dans un premier temps, l'annonce du projet sur la page Facebook de l'Association ARAVA, sous la conduite de C. Cramatte, a rencontré un succès inattendu: plus d'une trentaine d'objets ont été signalé par ce biais. Les autres objets inventoriés



Fig. 16. Moiry, carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé. Galerie effondrée et rail en fer. Photo, H.-R. Pfeifer.



Fig. 17. Moiry, carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé. Présence de chloritoschistes aux côtés de talschistes. Photo et commentaires, H.-R. Pfeifer.



Fig. 18. Moiry, carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé. Néphrite en partie asbestiforme qui accompagne les chloritischistes en périphérie de la carrière. Zone centimétrique. Photo, H.-R. Pfeifer.



Fig. 19. Hameau médiéval de Fang-Tiébagette. Prospection géophysique par géoradar sur le replat du site, conduite par l'Office cantonal d'archéologie du Valais (OCA). Photo, C. Cramatte.



Fig. 20. Flyer diffusé par Anniviers Tourisme. Conception, C. Cramatte.



Fig. 21. Hameau de Fang-Tiébagette. Visite du site par C. Cramatte, dans le cadre des week-ends du patrimoine d'Anniviers. Photo, Y. Jollien.

ont été repérés grâce au formulaire en ligne de l'ARAVA, à la diffusion d'un flyer par Anniviers Tourisme (**fig. 20**), ainsi qu'à une présentation du projet dans le cadre des week-ends du patrimoine d'Anniviers (**fig. 21**).

Dans la continuité de ces actions de sensibilisation et de valorisation, il est prévu pour la période estivale de réaliser une dizaine de panneaux d'exposition de type chevalet, constituant une exposition itinérante destinée à présenter les résultats du projet. Celle-ci fera halte dans les villages de Ayer, Fang, Grimentz, Saint-Jean, Saint-Luc, Vissoie et Zinal.

Enfin, dans le cadre des journées européennes du patrimoine des 12 et 13 septembre 2026, plusieurs événements viendront clore cette série d'activités. Le 12 septembre, C. Cramatte et H.-R. Pfeifer donneront une conférence intitulée « Fourneaux en pierre ollaire, un système de chauffage qui mérite d'être préservé », en présence d'O. Bressoud, spécialiste du chauffage. Cette intervention sera suivie de visites guidées. Deux autres conférences seront également organisées à Grimentz et Saint-Jean suivies de visites de maisons chauffées par des fourneaux en pierre ollaire.

D'ici à la fin de l'année 2026, il est prévu de publier les résultats des recherches du projet pierre ollaire dans la série des brochures existantes de l'ARAVA (<https://www.arava.ch/publications.html>). Cette publication visera à présenter de manière synthétique et scientifiquement rigoureuse les principaux apports de l'étude, tout en assurant une diffusion accessible auprès d'un public élargi.

3.6. Études des sources historiques

L'étude a été réalisée par Oliver Rendu et repose sur la consultation d'un corpus varié d'archives, comprenant notamment des actes notariés (ventes, reconnaissances), des inventaires après décès, des règlements communaux, ainsi que des documents administratifs conservés aux Archives d'État du Valais et dans les fonds de l'Abbaye de Saint-Maurice. Cette recherche, élargie à l'ensemble du Valais pour pallier le manque de sources locales, visait à mieux cerner le potentiel historique lié à la pierre ollaire, avec un accent particulier sur le Val d'Anniviers.

Les résultats montrent que la documentation spécifique à cette vallée demeure limitée et souvent indirecte. Pour la période médiévale, la pierre ollaire n'est jamais explicitement mentionnée. Sa présence est toutefois suggérée par le vocabulaire utilisé dans les sources : le terme latin *stupa* désigne une pièce chauffée, tandis qu'à l'époque moderne, il est progressivement remplacé par *hypocaustum*. Ces termes indiquent l'existence de systèmes de chauffage — très probablement des fourneaux en pierre ollaire dans le contexte annivierd — sans que ceux-ci soient directement décrits, car ils sont considérés comme des éléments immobiliers. Concernant le mobilier,

notamment les marmites, les sources écrites confirment leur faible valeur économique. Contrairement aux objets en métal (bronze, cuivre ou fer), fréquemment mentionnés dans les inventaires après décès en raison de leur valeur marchande, les objets en pierre ollaire apparaissent rarement, voire jamais. Cette absence s'explique probablement par leur coût modeste et par une production essentiellement locale, destinée à un usage quotidien, ce qui les excluait des logiques de transmission patrimoniale formalisée.

À l'époque moderne, quelques indices plus explicites apparaissent, bien que rarement centrés sur le Val d'Anniviers. Par exemple, une interdiction de transport de pierres depuis la région de Moiry en 1578 témoigne d'un contrôle local des ressources, suggérant l'existence d'une exploitation organisée. Toutefois, ces mentions restent ponctuelles et ne permettent pas de reconstituer précisément les modalités d'exploitation ou les réseaux économiques propres à la vallée.

En définitive, pour le Val d'Anniviers, la pierre ollaire apparaît essentiellement de manière indirecte dans les sources historiques. Cette faiblesse documentaire limite les perspectives d'une étude fondée uniquement sur les archives et souligne l'importance de recourir à des approches complémentaires, notamment archéologiques et matérielles, afin de mieux comprendre les dynamiques locales de production et d'utilisation.

3.7. Documentation du travail des fabricants de poêles anciens et actuel

Une rencontre en personne avec B. Felley, artisan spécialisé dans la rénovation principal de fourneaux, notamment dans le val d'Anniviers, n'a pas encore pu être organisée. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, il faut attendre plus d'une année si l'on souhaite faire restaurer un fourneau par cet artisan, tant il est sollicité. B. Felley nous a toutefois transmis plusieurs articles de presse, ainsi que des photographies (fig. 23) et vidéos qui illustrent son activité (voir site www.artisan-du-feu.ch). Suite la présentation publique au juillet, plusieurs personnes nous ont fourni encore des informations sur des artisans actifs dans le passé (fig. 24). de recourir à des approches complémentaires, notamment archéologiques et matérielles, afin de mieux comprendre les dynamiques locales de production et d'utilisation

À ce stade du projet, les recherches entreprises en vue d'identifier et, le cas échéant, d'intégrer une collection d'outils liés soit au travail en carrière, soit à la fabrication de fourneaux, n'ont pas abouti. Les démarches menées auprès du Musée des outils anciens de Pinsec n'ont notamment pas permis de repérer des artefacts en lien direct avec le travail de la pierre. Cette absence de sources matérielles constitue, en l'état, une limite pour l'analyse envisagée. Elle invite toutefois à élargir le périmètre de prospection à d'autres institutions patrimoniales ou collections privées susceptibles de documenter ces pratiques techniques.



Fig. 22. Fourneau en pierre ollaire (talschiste) nécessitant une rénovation urgente. Photo, Arthena.



Fig. 23. B. Felley bouchardant la surface d'une plaque en pierre ollaire dans le cadre de la construction d'un fourneau. Photo, Arthena.

Fig. 24. Liste d'artisans de la pierre ollaire anciens et actuels.

Nom	Lieu	Dates	Remarques	Réf.
Frères Woignier	Moiry	1836	De Courten (1836)	Zuber, A. (2019)
P.Melly (Zinal), Vergnier, Bouynet	Moiry ?	1880-1900		Georges Amoudruz (1942)
Salamin, Genoud & Vianin (Grimentz)	Moiry	1900-1915		Georges Amoudruz (1942)
F.A .Bruchez, Bagnes	Moiry	1915-25	Fabrique de fourneau Champsec	Stephan Ansermet (livre mine)
Daniel Cotter & Joseph Zuber	Vichiesso-Zinal	1920	20 fourneaux	Georges Amoudruz (1942)
Père à Gaëtan Salamin	St-Luc ?	1940		Gaëtan Salamin
Joseph Rouaz		1950 ?		
René et Joseph Barmaz	Mission	1960- 2000 ?		Michel Savioz, Guy-Pierre Barmaz (fils)
Cooperative artisanale d'Anniviers	Moiry	1985	2 personnes prévues	Landry (1987)
Benoit Felley	Ardon	Depuis 1990 ?		
Denis Ledermann	Orsières	Depuis 1990 ?		Facebook

3.8. Création d'un sentier touristique avec la pierre ollaire comme sujet principal

Pour ce volet du projet, envisagé en collaboration avec Michael Moret (HES-SO, site de Sierre), aucun résultat n'est à ce stade disponible à la présentation, celui-ci étant programmé pour 2026, après obtention et analyse des données issues du projet principal. Néanmoins, plusieurs pistes de valorisation et de médiation scientifique commencent à se dessiner.

Parmi celles-ci figure notamment l'organisation de visites guidées thématiques centrées sur les fourneaux des maisons bourgeoises de Saint-Jean (notamment au Gîte de Saint-Jean) et de Grimentz. Ces activités pourraient être complétées par une excursion sur le terrain à la carrière de Moiry, permettant d'inscrire l'analyse dans une perspective matérielle et géologique. Ces premières orientations, encore exploratoires, s'inscrivent dans une démarche de diffusion des connaissances visant à articuler recherche académique et médiation auprès de publics spécialisés et non spécialisés.



Fig. 25. Ayer. Fourneau en chloritochiste daté de 1797, conservé à l'extérieur d'un chalet, en guise de décoration. Photo, H.-R. Pfeifer.

4. Perspectives

Cette première année de recherche a mis en évidence le fort potentiel de développement des investigations à mener dans les prochaines années. Il apparaît notamment essentiel de poursuivre de manière systématique les inventaires de fourneaux, afin d'affiner la connaissance de leur évolution ainsi que de leur typologie dans le val d'Anniviers. Par ailleurs, grâce à ce projet, le val d'Anniviers constitue désormais la première région du Valais à bénéficier d'un inventaire systématique des fourneaux en pierre ollaire (fig. 25-26). Les décors représentent, à cet égard, un axe d'analyse particulièrement prometteur, offrant des clés d'interprétation pertinentes

pour distinguer les productions et mieux comprendre leurs contextes de réalisation et d'usage. Dans cette perspective, une collaboration avec AnniviersR2 (Association des propriétaires de résidences secondaires de la vallée) est envisagée. Ce partenariat devrait permettre d'élargir de manière significative le corpus étudié, notamment en facilitant l'accès à des biens privés, et ainsi contribuer à enrichir et à renforcer la représentativité de l'inventaire.

Du point de vue géo-archéologique, la zone de la Crête de Milon présente encore un potentiel de recherche considérable. Son exploration nécessitera vraisemblablement plusieurs jours de prospection de terrain afin d'en documenter pleinement les caractéristiques et les éventuelles traces d'exploitation. En complément, un relevé volumétrique par drone est envisagé pour les carrières du secteur de Moiry. Cette approche permettra d'obtenir des modèles numériques de terrain précis et, par conséquent, d'estimer les volumes de matière extraits. De telles données offriront des éléments quantitatifs essentiels pour mieux comprendre l'ampleur et les modalités de l'exploitation de la pierre dans ce secteur. Ce travail sera réalisé par M. Baillif, membre du Comité de l'ARAVA et archéologue auprès de l'OCA.

Conformément aux objectifs initiaux, ce projet pilote s'affirme désormais comme une base structurante pour des développements scientifiques et éditoriaux ultérieurs. Il contribuera notamment à l'élaboration de l'ouvrage *Lavez – Speckstein der Alpen*, porté par H.-R. Pfeifer et Chr. Holliger, dont la publication est prévue en février 2027 chez Librum Ed. LLC (**fig. 27**).

Par ailleurs, il soutient la migration et la révision de la base de données POLLA vers la plateforme CATIMA, enrichie de documentation photographique et dont la mise en ligne est prévue dès 2027. Enfin, à la suite d'un échange avec Michel Savioz, ancien président de l'Association Culturelle de la Tour d'Anniviers (ACTA), a émergé l'idée — et la nécessité — de créer un musée ou une archive institutionnelle dédiée, visant à assurer la conservation, la documentation et la valorisation des objets mobiliers en pierre ollaire de la vallée. Une telle structure constituerait un outil essentiel pour la préservation de ce patrimoine matériel et pour le développement de recherches futures. Ce projet pourrait être mis en place avec le concours de l'ARAVA.



Fig. 26. Vissoie. Détail d'un fourneau en talcschiste daté de 1638. Photo, C. Cramatte.

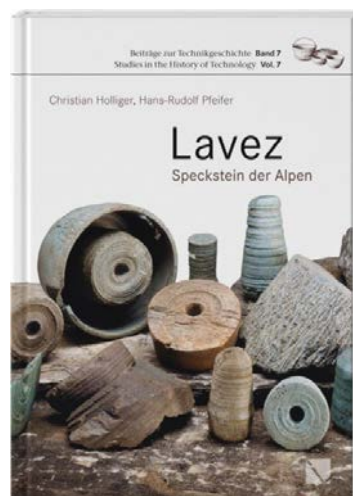


Fig. 27. Couverture de l'ouvrage de H.-R. Pfeifer et Chr. Holliger (2027).

5. Références bibliographiques

AMOUDRUZ 1942 : Amoudruz, G., *Notes sur les carrières de pierre ollaire du Val d'Anniviers*. Bibliothèque Amoudruz. Document inédit conservé au Musée d'ethnographie de Genève, 1942, 2 p.

CRAMATTE ET AL. 2016 : Cramatte, C., Gillioz, M., Rubeli, « Le hameau médiéval de Fang / Tiébagette (Val d'Anniviers, Valais) », *Mittelalter*, 2015, pp. 43-52.

CRAMATTE ET AL. 2016 : Cramatte, C., Gillioz, M., Rubeli, L., Fang-Tiébagette (Val d'Anniviers, VS). Recherches archéologiques 2014-2015. Rapport, Lausanne, Université de Lausanne, 2016, 80 p.

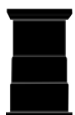
HOLLIGER, PFEIFER 2027 : Holliger, C., Pfeifer, H.-R., *Lavez- Speckstein der Alpen*, Basel, Ed. Librum (ouvrage en préparation).

PFEIFER, SERNEELS 1986 : Pfeifer, H.-R., Serneels, V., « Exploitation de la pierre ollaire au Tessin et régions voisines : aspects géologiques et ethnographiques ». In : Donati, P. A. (ed.), *2000 anni di pietra ollare*, Bellinzona, Dipartimento dell'ambiente Ufficio e commissione cantonale dei monumenti storici, 1986, p. 147-228.

PFEIFER 2014 : Pfeifer, H.-R., *Inventaire "POLLA"*. Version pour FilemakerPro. Explication des variables. Manuscrit inédit, 2014, 8 p.

REINHARD 1918 : Reinhard, M., *Die Asbestvorkommen in Val Zinal und Val Moiry*, Berne, Archives géologiques suisses, document 1337, 1918, 3 p.

Annexe 1. Fiched'obervation pour l'inventaire des fourneaux (page 1)



Projet Pierre ollaire dans le Val d'Anniviers

Fiche d'observation pour l'inventaire des fourneaux en pierre ollaire

Merci de bien vouloir remplir en priorité les champs indiqués en gras.

Village : **Adresse :**

N° de parcelle :

Nom du chalet /bâtiment:

Année de construction/rénovation :

Date de la visite ou de l'envoi du fichier:

Nom du/des rapporteur(s):

Informations concernant le bâtiment (ajouter si possible photos)

Propriétaire actuel *:

Ancien propriétaire :

Type d'occupation (à cocher) : Résidence ☐ Principale ☐ Secondaire

Historique du bâtiment (date visible emplacement par exemple) :

Matériau de bâtiment (bois, pierre):

Localisation du fourneau :

Étage :

Pièce actuelle :

Position primaire ou secondaire :

Provenance initiale dans le cadre d'un déplacement (position secondaire) :

Description du fourneau (ajouter photos, inclus porte pour mettre le bois):

Forme (à cocher) : ☐ Rond ☐ Rectangulaire

Date :

Particularités:

Nombre d'étages :

Couleur :

Décor et inscriptions : de bonnes photographies suffisent.

Dimensions (en cm) : voir la page 2 et indiquer les mesures sur le dessin.

État de conservation (à cocher) : ☐ excellent ☐ moyen ☐ mauvais

Utilisation actuelle (chauffage, décoratif, inutilisé) :

Dernière rénovation connue :

Commentaires :

Coordonnées de la personne de contact

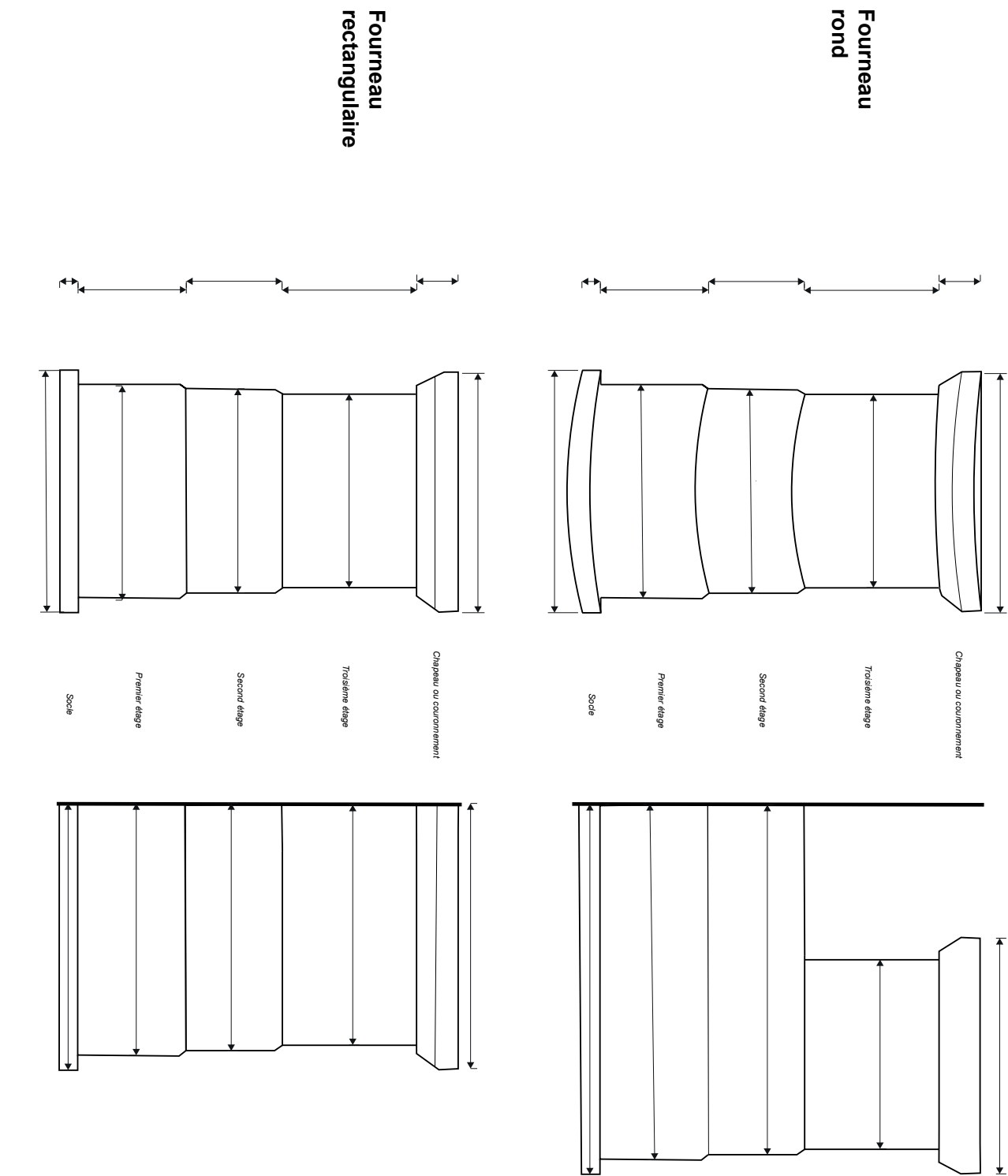
Adresse de la personne de contact *:

Numéro de téléphone de contact *:

Adresse mail * :

***Ces informations resteront confidentielles**

Annexe 1. Fiche d'obervation pour l'inventaire des fourneaux (page 2)



Annexe 2. Exemple de fiche *Fourneau* dans CATIMA (haut de la fiche)

POLLAVA

Gisements suisses

Fourneaux

Mobilier

Vidéos

Admin

cedric.cramatte@unil.ch

006. Zinal. Rue de l'église 28

Éditer

Supprimer

Ajouter aux favoris

005. Mission, Les Effinecs 11

007. Grimentz. Rue du Village

Titre	006. Zinal. Rue de l'église 28
ID	6
Village	Zinal
Adresse	Rue de l'église 28. Chalet Le Lavandin.
Numéro de parcelle	3 428
Localisation	
Propriétaire actuel	Laurence et Willy Kaufmann
Ancien propriétaire	Famille Brocard
Description du bâtiment	Chalet construit en 1944. Sa base est en pierre et en madriers provenant de deux vieux mazots pour le premier étage et les combles. Nous ne savons pas si le fourneau provient de l'un des deux mazots.
Type d'occupation	Résidence secondaire
Historique du bâtiment	Millésime 1944 gravé dans la pierre au rez-de-chaussée et dans les madriers au premier étage.
Étage	Rez-de-chaussée
Pièce actuelle	Salon / Séjour
Positions des fourneaux	Secondaire
Photographie	 Click to enlarge  Click to enlarge  Click to enlarge

Annexe 2. Exemple de fiche *Fourneau* dans CATIMA (bas de la fiche)

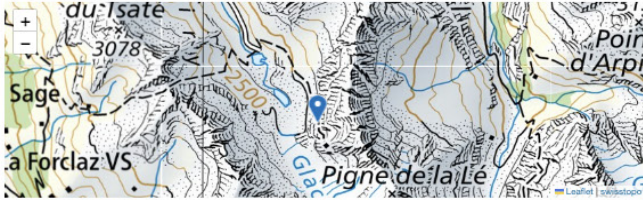
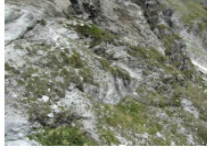
Provenance initiale	Inconnue
Provenance	Inconnue
Forme du fourneau	Rond
Nombres d'étages	Deux
Décor et inscriptions	Face principale du fourneau, second étage : Blason orné d'une fleurs de lys et d'un globe crucifère. Le décor est encadré par les inscriptions <i>A·M· M·V / C·A ET / C·D· P·R</i> et le millésime 1624, année de fabrication du fourneau. Jonction entre les premier et second étages : Moulure torsadée.
Dimensions du chapeau de couronnement (L x H x P) cm	72 x 10 x 72
Dimensions du deuxième étage (L x H x P) cm	62 x 44 x 62
Dimensions du premier étage (L x H x P) cm	70 x 52 x 84
Dimensions du socle (L x H x P) cm	87 x 10 x 92,5
État de conservation	Excellent
Utilisation actuelle	Chauffage
Datation	1624
Adresse de la personne de contact	Champs tenus confidentiels
Numéro de téléphone	
Adresse mail	
Échange(s) mail	
Nom du rapporteur.trice	Cédric Cramatte
Date de l'envoi du fichier	10 septembre 2025
État de la fiche	Achevée
Fichiers PDF	006_ZINAL_Rue de l'Eglise 28.pdf, 140 ko

Annexe 3. Exemple de fiche *Gisement* dans CATIMA

POLLAVA [Gisements suisses](#) Fourneaux Mobilier Vidéos Admin [cedric.cramatte@unil.ch](#) ?

VS 42-05. Cabane de Moiry-Sous Aiguilles de la Lé

[Éditer](#)
[Supprimer](#)
[Ajouter aux favoris](#)
[VS 42-04. Le Vichiesso 2](#)
[VS 42-06. Glacier de Moiry](#)

Titre	VS 42-05. Cabane de Moiry-Sous Aiguilles de la Lé
Numéro d'identification	VS 42-05
Lieu	Cabane de Moiry
Vallée	Val de Moiry (Val d'Anniviers)
Emplacement	
Localisation	Coordonnées suisses : 612010 / 105055 Altitude : 2600 m
Latitude / Longitude	46.094151894 / 7.593796489 adapter aux nouvelles coordonnées
Objet	Roche en place
Images	        
Roche originale	Serpentine
Type pétrographique	Type E
Minéralogie	Talc, chlorite, amphibole calcique (en partie sous forme de jade et amiante)
Étude de laboratoire	Analyses chimiques : non Études microscopiques : non Autres études : non Commentaire : pierre ollaire.
Références minéralogiques	KISSLING, D.A., DELALOYE, M. & PFEIFER, H.-R. 2017 , LANDRY, O. 1987 , REINHARD 1918b
Buts de l'exploitation	Fourneaux
Information sur l'exploitation	Traces d'exploitation : grande niches métriques, 2 entrées de galeries souterraine effondrées
Références exploitations	KISSLING, D.A., DELALOYE, M. & PFEIFER, H.-R. 2017
Note	XXX AGS 1259
Permalien	https://catima.unil.ch/pierreollaire/fr/gisements/99830

Powered by CATIMA
 Version 4.5.0 - 2526


 UNIL | Université de Lausanne

Première de couverture : Moiry, carrière d'Aiguilles-sous-la-Lé. Photo, C. Cramatte, octobre 2025.

Troisième de couverture : Zinal. Détail d'un fourneau daté de 1624. Photo, C. Cramatte.



Projet mené avec le concours de :

